

**Liberté**

**LIBERTÉ**  
ART & POLITIQUE

## Place nette

Guy Ducharme

---

Volume 36, Number 2 (212), April 1994

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/32092ac>

[See table of contents](#)

---

### Publisher(s)

Collectif Liberté

### ISSN

0024-2020 (print)

1923-0915 (digital)

[Explore this journal](#)

---

### Cite this article

Ducharme, G. (1994). Place nette. *Liberté*, 36(2), 10–15.

GUY DUCHARME

**PLACE NETTE**

Déposé, éprouvant du talon des étendues de racines

ici, j'ai cru devenir plus qu'une oreille sur l'écorce,  
plus qu'un absent qui doit rendre visite

je n'ai pas dit hasard

ce qui soutient est humus au travail, où d'autres  
bouillons de vie s'encouragent

aux cimes, des vents cherchent une note et imposent son  
contraire

---

dans un creux, la terre fermée rabroue les pousses  
obscur mais terre, avec collection de pistes  
avec des heures et des journées qui autrement s'accumulent

gravier cuit, alourdi de lumière

à l'intersection, j'ai beaucoup soutiré, prononcé  
cigale en pensant fougère qui baigne

d'autres mots ont voulu suivre et s'enfiler comme  
notes dans un chant pour les disparus

la plaine : rien pour s'échouer, autant derrière  
la tête mise au ban, faut-il d'un seul trait dessiner ?  
une ligne ne dit pas tout  
si l'on doit mettre un terme : tache d'encre, oiseau mort

dans un pays sans détails, une embardée  
de plein fouet, désert de foin fauché  
où l'on ne peut apparaître, bifurquer même au même

---

du printemps, une heure en tire une autre

des voyageurs se dispersent sans excès

maladroites, les maisons répètent en leurs murs  
des façons de lumière

murs et façades font leur propre récit

les bribes que je vole déjà ne les regardent plus

j'en comprends autre chose pendant qu'ils se dressent

essaim de visages, durée de l'étincelle  
avec des restes, la mémoire fait son affaire  
enfouit des tableaux pour un prochain éveil

une nuit qui n'est pas l'avatar d'un jour  
pas parcelle  
une et nommée, celle-là ne se répète jamais  
plutôt se poursuit  
déborde le souvenir qu'on en garde

---

élagage

de l'arbre par la scie furieuse de qui a froid  
de la grappe des amis appelés par des mondes  
du poème qui sur son cœur flambant se resserre

élagage

forêt translucide des années dans un homme au  
travail

derrière les carreaux, la nuit découvre la lenteur,  
nuit d'étude

le monde est repris dans une heure qui diffère  
après quoi, place nette au marcheur du matin.